

FEUILLETON DU « JOURNAL DE ROUBAIX » du 2 juillet 1934 N° 102. La Belle Louison PAR HENRI GERMAIN A son tour, le descripteur se deshabilla complètement, puis il enroula rapidement les effets du Malgache se transmuant ainsi, à peu de frais, en natif du pays. — Mangueta hudo ! (J ai tant d'histoire la blessé d'une voix mourante. Zut ! l'aurait Croquemort, je compte, des pas, admettant le pain ! J'ai pu le temps de m'habiller. Tout en disant cela, l'assassin du capitaine Marty descendant d'un geste brusque la double barre de sa vareuse, y prenait les billets de banque contents, et les cachait sur sa poitrine. — Soit ! l'homme, geignit le Malgache. — Zut ! je te dis !

— Et sous la tête, en guise de corset, gèle-tu l'ut j'as vu varier sur la poltrone pour le convertir un peu, et se remit à des- pendre le cou, sans plus de souci des cris lamentables du moribond. Faranisy volait, hurlait celui-ci ; Faranisy volait !... (Français volent !) Sa voix s'élevait bientôt dans le grand silence de la nuit, comme une chose cen- sée par l'éternité. Sans doute, le malheureux allait expier là, achevé par le froid glacial et humide, particulier aux nuits de cette latitude. Mais l'infâme Croquemort ne pouvait trouver en son âme basse, toute pétrée de boie, le sentiment de pitié instinctive, l'in- destructible charité humaine qui pousse l'homme, vraiment digne de ce nom, à un simple, à secourir son semblable mori- vant, qu'il soit de sa race, se couler, sa religion ou son pays. Le misérable ne songeait qu'à sa propre sécurité, d'ailleurs fort menacée. Il n'avait qu'un souci, terrible il est vrai, celui de préserver sa chair, son intime ga- niche humaine du châtimant qui lui revenait justement. D'après ce qu'il se souvenait avoir enten- du dire aux officiers, il n'y avait guère qu'un seul port où il fut à peu près pos- sible de s'embarquer pour l'Europe ; c'était Lamanay.

De plus, il était harassé de fatigue, et son bras gauche, où s'était déclarée une légère inflammation, le faisait beaucoup souffrir. Il s'assit sur le bord du fleuve, demeuré solitaire un instant, et y plongea son bras dans l'eau pour laver sa plaie. Cela le soulagea un peu, mais tout à coup il bondit en arrière, en jetant un cri d'épouvante indicible. Un énorme caïman venait d'émerger de l'onde, les mâchoires ouvertes, prêtes à happer sa proie humaine. Croquemort affolé se mit à courir, sans réflexion, vers le bourg, et, soudainement terrassé par la peur et la fatigue, il s'é- croula haletant le long d'une vaste case, construite en briques. Son cœur lâche sautait dans sa poitrine, ses tempes battaient à célebrer, il défaillait. Il était là depuis un quart d'heure à peine, lorsqu'il se sentit secoué rudement par le bras gauche. Il ne put retenir une exclamation de souffrance et de surprise tout à la fois, et se redressa brusquement sur son séant. Devant lui se tenait un homme de haute stature, vêtu à l'Européenne. Il était très maigre, mais cependant d'apparence musculaire et robuste. Son visage glabre, entièrement rasé, ses

yeux abrités par des lunettes bleues lui donnaient l'air d'un prétre. Il portait un bandoulier, par dessus son vêtement, une large ceinture de cuir et un chapeau de feutre de forme étrange. — Aoh ! l'ou-est-ce que vous faites là, mon ami ? demanda-t-il avec un accent anglais fort prononcé. — Croquemort, les yeux écarquillés d'étonnement, le regarda très longuement avant de répondre. — Ne sachant à qui il avait affaire, la peur horrible de de compromettre le royaume de l'Anglais. — Vo avez donc perdu la langue ? reprit-il. — Non, fit laconiquement le deserteur. — Alors, vô êtes souffrant, blessé peut-être ? — Yes, risqua Croquemort. — Aoh ! vô comprenez l'anglais ? — Non. — Vô parlez le langage malgache, alors ? — Pas davantage. — All right ! fit l'Anglais en hochant la tête, je vous trouve vô êtes Français ; Croquemort ne répondit pas, terrassé par la crainte que le taillait à nouveau. Quel était cet homme ?

— Bon, bon, continua son interlocuteur, vô avez eu, sans doute, de grosses distri- cution, et même une petite occasion au bra- gauche ; je voyais ces malheureux. Tout de même, ce était une chose extra- ordinaire de trouver vô habillé en Malgache, affilé à la porte de mon case, à cette heure matinale. Peut-être vô étiez un colon de Tanageri, ou un commerçant français chassé par les Hovas ? — Je vous dirai ça plus tard, répliqua faiblement Croquemort, étonné par ce flot de questions ; pour le moment, je ne vous demanderai qu'une seule chose. — Laquelle ? — La permission de me reposer durant quel- ques heures dans votre case et, avec cela, un peu de nourriture. — J'ai marché toute la nuit, je suis à bout de forces, absolument vain ! — Voulez-vous que je conduise vô au poste français ? demanda l'Anglais en der- rant un regard aigu sur le déserteur. — Oh ! non, non... j'aimerais mieux mourir de faim n'importe où ! — All right ! nous pourrions entendre nous asseoir, alors, je en avait le certi- tude. (suite)

Avis de Sociétés

Publications

Filature du Nord

Avis de Sociétés

Publications

Filature du Nord

Avis de Sociétés

Publications

Filature du Nord

Avis de Sociétés

Publications

Filature du Nord

Avis de Sociétés

Publications

Filature du Nord

Avis de Sociétés

Publications

Filature du Nord

Avis de Sociétés

Publications

Filature du Nord

Avis de Sociétés

Publications

Filature du Nord

Avis de Sociétés

Publications

Filature du Nord

Avis de Sociétés

Publications

Filature du Nord

Office Immobilier

Commece agréable

Avis de Sociétés

Publications

Filature du Nord

Avis de Sociétés

Publications

Filature du Nord

Avis de Sociétés

Publications

Filature du Nord

Avis de Sociétés

Publications

Filature du Nord

Avis de Sociétés

Publications

Filature du Nord

Avis de Sociétés

Publications

Filature du Nord

Avis de Sociétés

Publications

Filature du Nord

Avis de Sociétés

Publications

Filature du Nord

Avis de Sociétés

Publications

Filature du Nord

Avis de Sociétés

Office Immobilier

Commece agréable

Avis de Sociétés

Publications

Filature du Nord

Avis de Sociétés

Publications

Filature du Nord

Avis de Sociétés

Publications

Filature du Nord

Avis de Sociétés

Publications

Filature du Nord

Avis de Sociétés

Publications

Filature du Nord

Avis de Sociétés

Publications

Filature du Nord

Avis de Sociétés

Publications

Filature du Nord

Avis de Sociétés

Publications

Filature du Nord

Avis de Sociétés

Publications

Filature du Nord

Avis de Sociétés

Office Immobilier

Commece agréable

Avis de Sociétés

Publications

Filature du Nord

Avis de Sociétés

Publications

Filature du Nord

Avis de Sociétés

Publications

Filature du Nord

Avis de Sociétés

Publications

Filature du Nord

Avis de Sociétés

Publications

Filature du Nord

Avis de Sociétés

Publications

Filature du Nord

Avis de Sociétés

Publications

Filature du Nord

Avis de Sociétés

Publications

Filature du Nord

Avis de Sociétés

Publications

Filature du Nord

Avis de Sociétés

Office Immobilier

Commece agréable

Avis de Sociétés

Publications

Filature du Nord

Avis de Sociétés

Publications

Filature du Nord

Avis de Sociétés

Publications

Filature du Nord

Avis de Sociétés

Publications

Filature du Nord

Avis de Sociétés

Publications

Filature du Nord

Avis de Sociétés

Publications

Filature du Nord

Avis de Sociétés

Publications

Filature du Nord

Avis de Sociétés

Publications

Filature du Nord

Avis de Sociétés

Publications

Filature du Nord

Avis de Sociétés

Office Immobilier

Office Immobilier

Office Immobilier

Office Immobilier

Office Immobilier

Publications